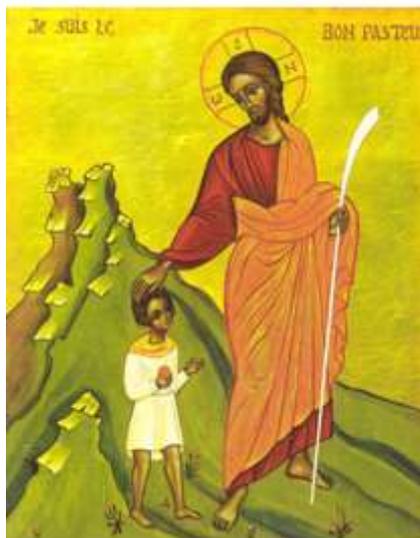


La vocation

Cette semaine nos yeux étaient tournés vers le ciel et admiraient la belle aventure d'un Thomas Pesquet réalisant à nouveau ses rêves d'enfant, mettant en œuvre sa vocation d'astronaute. On devine aussi que pour en arriver là il faut bien des renoncements, des entraînements fastidieux et des choix. Et monte de nos cœurs ce vœu : que chaque jeune sur la terre, chacun de nous, puisse réaliser ses rêves les meilleurs, mettre en œuvre la vocation qui est la sienne. Et la Parole de Dieu qui nous est donnée en ce dimanche nous donne quelques repères.

Elle nous apprend **tout d'abord** qu'un amour nous précède et que le but de notre vie c'est de lui donner notre réponse. *« Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu »* écrit saint Jean dans la deuxième lecture, lui qui, comme disciple, avait accompagné Jésus jusqu'à la Croix et avait découvert ce que voulait dire *« aimer les siens jusqu'au bout »*. Et c'est encore ce même Jean, témoin de la mort et de la résurrection du Christ, qui nous présente Celui-ci, dans l'évangile que nous venons d'entendre, comme le Bon Pasteur, le vrai berger qui connaît ses brebis et donne sa vie pour elles. Un amour nous précède, quelqu'un nous connaît intimement, mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes. Si nous réalisons vraiment cela, alors naît en nous le désir de répondre à cet amour, cet amour devient un appel : *« Que puis-je faire, Seigneur, pour faire porter du fruit à cet amour dont m'aimes, à la connaissance que tu as de moi ? »*. Chacun sera amené à une réponse personnelle à cette question, tant il est vrai que chacun de nous est un original, pas une photocopie, comme le disait avec humour le bienheureux Carl Acutis, jeune homme de quinze ans, passionné d'informatique, récemment béatifié, et qui ajoutait : *« Tous naissent comme des originaux et beaucoup meurent comme des photocopies »*, faute justement d'avoir pu répondre pleinement à leur vocation. Dans le texte qu'il a écrit pour cette journée des Vocations, le pape donne en exemple saint Joseph, dont l'évangile nous dit que c'est en songe qu'il découvrait les projets de Dieu pour lui et qu'au réveil il avait su dire son oui, même si cela devait changer son programme. Le tout, écrit le pape, c'est de permettre à Dieu de réaliser les rêves qu'il a pour nous.



L'évangile du Bon pasteur nous laisse deviner un de ces rêves : rassembler l'humanité pour laquelle le Christ a donné sa vie et a dit tout son amour : *« Il y aura un seul troupeau et un seul pasteur »*. Et pour cela commencer par rassembler l'Église, car le Seigneur ne nous voit pas comme des individus isolés mais comme un peuple qui a en commun de connaître la voix de son Pasteur. On peut dire que toutes les vocations dans l'Église ont un double but : rendre plus belle l'Église et rendre plus efficace son témoignage pour le bien de l'humanité. Et c'est par toutes ces vocations que le Christ Ressuscité veut continuer d'être le Bon Pasteur.

En cette journée mondiale de prière pour les Vocations, nous demandons au Seigneur, à l'Esprit-Saint, qu'il suscite dans l'Église et en particulier dans notre diocèse, et aussi dans notre paroisse, les témoins de son amour dont le monde a besoin. À commencer par des baptisés heureux d'être au Christ, de prendre leur part dans la vie communautaire, de rayonner leur foi. Et notre prière se fait action de grâce car nos communautés ne manquent pas de ces belles personnes que le Seigneur nous donne : nous avons des noms, des visages à mettre et je pense ce matin à un Michel Chardon qui vient de nous quitter. Notre année pastorale aborde son dernier trimestre et l'on pense aux ouvriers et ouvrières qu'il faudra appeler pour prendre la suite de ceux et celles qui, légitimement, souhaitent passer la main ou s'orienter vers un autre service.

Notre prière se fera aussi suppliante pour que la consécration dans la vie religieuse continue d'être une voie présente parmi nous et que des hommes et des femmes, dans notre diocèse, puissent y être appelés : la disparition silencieuse de beaucoup de communautés religieuses nous interpelle moins que celle des prêtres, et pourtant, n'est-ce pas aussi grave et dommageable pour le témoignage que l'Église a mission de porter à notre société ? En effet religieux et religieuses, par leur choix de vie à cause de l'Évangile, par leur réponse libre à un appel qui peut paraître trop radical, trop exigeant, témoignent de l'actualité de la foi, de l'actualité du Royaume de Dieu déjà à l'œuvre parmi nous.

Enfin, notre prière se fera particulièrement suppliante pour que l'appel au ministère de prêtre puisse rejoindre de nouveaux jeunes, tant nous connaissons la situation dramatique dans laquelle nous sommes, puisque nous allons rester au moins treize ans sans ordination de prêtre diocésain, ce qui ne s'est probablement jamais vu depuis des siècles !

Pour tous ces besoins pour lesquels nous voulons supplier le Seigneur, n'oublions pas qu'une tâche nous revient : celle d'oser à nouveau relayer l'appel, car s'il est certain que le Seigneur fait entendre sa voix dans l'intime des cœurs, il a besoin aussi de nos voix, de notre discernement, pour porter son appel à telle ou telle personne.

Le Bon Pasteur connaît chacun de nous et veut le conduire par le meilleur chemin. Il continue de faire entendre sa Voix et, dans cette Eucharistie, de nous donner sa vie impérissable. C'est notre joie . Amen

P. Alain

4° Dimanche de Pâques

B

Jn 10, 11-18